

tats. Eh bien! en France, le choléra est presque resté limité dans le bassin de la Méditerranée.

« En Espagne et en Italie, au contraire, le choléra a franchi les cordons sanitaires que l'on y avait placés.

« En Italie surtout, malgré les quarantaines terrestres les plus rigoureuses, le pays tout entier du Nord au Midi a été envahi : les provinces de Bénévent, de Bergame, de Campo-Basso, de Caserte, de Cunéo, de Gènes, de Massa, de Modène, de Naples, de Parme, de Reggio d'Emilia, de Salerne, de Turin, sont toutes infectées.

« Les lazarets que l'on avait établis aux frontières sont devenus des foyers d'infection, dans lesquels le principe générateur du choléra s'est multiplié, et a pris un développement excessif.

« Les points qui me paraissent pouvoir être déduits de l'observation des faits de l'épidémie actuelle sont les suivants :

« 1o L'épidémie cholérique en France paraît en voie de déclin ;

« 2o Les mesures conseillées pour notre pays par le Comité d'Hygiène et l'Académie de Médecine, les seules que nous tenions pour rationnelles, ont donné d'heureux résultats ;

« 3o L'Administration et le corps médical ont agi partout avec rapidité de décision et d'exécution ;

« 4o La marche et la gravité de l'épidémie ont donné presque la mesure du plus ou moins de salubrité des localités envahies ;

« 5o La marche de l'épidémie actuelle, comparée en France et en Italie, montre de nouveau l'inutilité et le danger des cordons sanitaires et des quarantaines terrestres, et la nécessité de l'application rigoureuse des mesures d'hygiène et de salubrité. »

A. PROUST.

FEUILLETON.

L'HYPNOTISME A LA SALPÊTRIÈRE.

Nous nous sommes rendu ces jours derniers à la Salpêtrière, attiré par les remarquables expériences que, depuis fort longtemps, M. Luys fait sur l'hypnotisme. L'éminent académicien a bien voulu nous faire les honneurs de son service, et nous montrer quelques-uns de ses intéressantes malades.

M. Charcot, on le sait, a divisé l'état d'hypnotisme en trois périodes (Comptes rendus de l'Académie des Sciences 1882). La première est la période de léthargie ; elle est caractérisée par l'hyperexcitabilité neuro-musculaire, c'est-à-dire que la plus légère influence, le souffle même, peut produire la contracture de n'importe quel groupe musculaire excité. La seconde est la période de catalepsie ; le sujet devient un automate qui prend et garde toutes les attitudes qu'on lui donne, continue à exécuter le mouvement qu'on lui a imprimé une fois, articule et répète inconsciemment tout ce qu'il entend. Enfin le somnambulisme, le rêve, avec délire conscient, constitue la troisième période. C'est le triomphe des suggestion et des phénomènes les plus bizarres de l'hypnotisme.

La jeune R... 16 ans, modiste, s'endort facilement, à l'aide de la simple apposition des pouces maintenus quelques secondes seulement sur les paupières fermées. La pointe d'un crayon effleure à peine la peau de l'avant-bras, et immédiatement les grands et petits palmaires, les fléchisseurs des doigts entrent en contraction, la main se ferme, le poignet se fléchit. Cet état ne cesse qu'en provoquant, par le même moyen, la contraction des muscles antagonistes sur la face externe de l'avant-bras. Il en est de même pour tous les autres muscles. On croirait véritablement que ce puissant crayon est en communication